

3-4-2026 Vendredi Saint NANCY

Prions : Dieu d'Unité, Dieu d'Amour, les paroles que nous prononçons de nos lèvres, enracinées dans nos vies. Envoie-nous ton esprit pour prier en nous ce que nous n'osons pas prier, pour exiger de nous ce qui va au-delà de nos propres exigences, et nous contraindre quand nous sommes tentés de suivre nos propres voies. Conduis-nous vers l'avenir. Conduis-nous ensemble. Conduis-nous à accomplir ta volonté, la volonté de Jésus-Christ, notre Seigneur. Et que la Paix, la Grâce du Seigneur, son amour gratuit offert à tous, son pardon qui nous accepte comme nous sommes, soient toujours avec nous tous ! Amen.

Louange (*Liturgie maronite*) : Nous t'adorons, toi le Seigneur, tu t'es abaissé et tu nous as élevés, tu t'es humilié et tu nous as honorés, tu t'es fait pauvre et tu nous as enrichis. Tu es né et tu nous as fait naître, tu as reçu le baptême et tu nous as purifiés, tu as jeûné et tu nous as rassasiés. Tu as été prisonnier et tu nous as libérés, tu as été soumis à l'interrogatoire et tu nous as fait siéger en juges, tu as gardé le silence et tu nous as instruits. Tu as été souffleté comme un esclave et tu nous as affranchis, tu as été dépouillé de tes vêtements et tu nous as revêtus. Tu as été attaché à une colonne et tu as détaché nos liens, tu as été crucifié et tu nous as sauvés. Tu es mort et tu nous as fait vivre, tu as été mis au tombeau et tu nous as réveillés. Tu es ressuscité dans la gloire et tu nous as donné la joie.

Chant : 277 A Dieu soit la gloire (1 et 2)

Reconnaissons notre péché. (Silence) Psaume 22, 2-9 : Le serviteur de Dieu, raillé et injurié, crie vers Dieu : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné, et t'es-tu éloigné sans me secourir, sans écouter mes plaintes ? Mon Dieu, je crie le jour, et tu ne réponds pas ; la nuit, et je n'ai point de repos. Pourtant tu es le Saint, tu sièges au milieu des louanges d'Israël. En toi se confiaient, et tu les délivrais. Ils criaient à toi, et ils étaient sauvés ; ils se confiaient en toi, et ils n'étaient point confus. Et moi, je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple. Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent la bouche, secouent la tête : recommande-toi à l'Éternel ! L'Éternel le sauvera, il le délivrera, puisqu'il l'aime !

Répons : L'Éternel seul est ma lumière, Ma délivrance et mon appui ;

Qu'aurai-je à craindre sur la terre Puisque ma force est toute en lui ? (AEC 152,1)

Annonce du pardon : Le Christ est notre paix. De ceux qui étaient séparés il n'a fait qu'un. Il a renversé les murs de séparation, par sa mort il nous a réconciliés en un seul corps et avec Dieu. Pour quiconque se repent et croit, il y a promesse de réconciliation. Il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. Sûrs de son pardon, marchons dans la paix et dans la joie de Dieu. CHANTONS notre reconnaissance : Répons : Seigneur, c'est toi notre secours, Nous vivons tous de ton amour, Quand vient la nuit de tous côtés, Ouvre nos yeux à ta clarté. (AEC 544,1)

Prière d'illumination : Nous prions Dieu avant de lire les Écritures, afin qu'elles deviennent pour nous Parole de vie : Seigneur notre Dieu, tu t'es abaissé afin de nous élever, tu t'es fait pauvre afin de nous enrichir, tu es venu à nous afin que nous allions à toi. Tu as été homme afin de nous faire participer une vie d'éternité. Nous voici rassemblés en présence de ce mystère et de ce miracle, pour t'adorer, pour te louer, pour annoncer et recevoir ta parole. Par ton esprit, montre nous et ouvre nous le chemin qui conduit à toi, afin que nos yeux s'ouvrent à ta lumière et que nous devenions tes témoins, par toute notre vie. Amen

Lecture : Matthieu 5, 1 à 12 :

Prédication :

Chers frères et sœurs,

40 jours jusqu'à Pâques, ce sont 40 jours de marche, 40 jours de préparation, 40 jours pour s'approcher de celui qui souffre comme nous, qui souffre à côté de nous, celui qui souffre à notre place, qui souffre pour nous. Il s'agit de 40 jours si on ne compte pas les dimanches. Ni 40, ni 49 ni toute une vie suffissent pour comprendre ce qui s'est passé pour nous un jour à Jérusalem, à Golgotha.

Les béatitudes comme seule lecture un Vendredi Saint cela veut dire prendre en considération quelques commentaires, et notamment celui de Dietrich Bonhoeffer : Vivre en Disciple - Le prix de la grâce (Nachfolge – suivance). Pour Bonhoeffer, les béatitudes, comme appel vocationnel ne sont compréhensibles qu'à partir de la croix : elles s'adressent aux disciples qui suivent le Crucifié. En dehors de la croix, elles n'ont aucun sens. En effet, « ni l'indigence ni le renoncement ne sont en soi d'une façon quelconque une raison de béatitude. Seuls l'appel et la promesse à cause desquels ceux qui suivent Jésus vivent dans l'indigence et le renoncement sont une raison suffisante. »

De manière conséquente, « Le prix de la grâce » interprète chacune des béatitudes à partir de la croix. Les pauvres en esprit sont ceux qui vivent tout simplement dans le renoncement et l'indigence à cause de Jésus. « Leur trésor est profondément caché, il est auprès de la croix. Le Royaume des cieux leur est promis dans une splendeur visible, et il leur est déjà donné dans la totale pauvreté de la croix » Les affligés sont les disciples qui « portent le deuil qui leur est imposé par la seule force de celui qui, sur la croix, a porté toute souffrance ». Les débonnaires « ont l'Église, sa communion, ses biens, des frères et des sœurs... avec des persécutions, jusqu'à la croix. Mais Golgotha est aussi un morceau de terre. Et c'est de Golgotha, où le plus débonnaire de tous est mort, que la terre doit être renouvelée. Quand le Royaume de Dieu viendra, les débonnaires posséderont la terre. » Les miséricordieux vivent « de la miséricorde du Crucifié » et ceux qui procurent la paix « porteront la croix avec leur Seigneur, car c'est sur la croix que la paix fut faite ».

Pourquoi cette mort serait-elle plus importante que la mort de tant d'autres innocents ? Pourquoi cette souffrance aurait-elle plus de valeur que la souffrance de tant d'autres : cloués sur un lit, le dos ravagé d'escarres, torturés au fond d'une cave, humiliés de devoir mendier leur pain, rejetés du monde, transpercés par la faute et l'échec, transpercés par le deuil et la solitude... En quoi cette souffrance et cette mort seraient-elles différentes de toutes les souffrances et de toutes les morts ? Peut-on répondre à ça ? Peut-être pas, jamais parfaitement. Mais peut-être aujourd'hui nous suffit-il de croire que si cet homme était vraiment le Fils de Dieu, il a souffert et il est mort pour aller rejoindre au fond de leur enfer tous ceux qui souffrent d'une souffrance banale et pourtant toujours unique, toujours explicable et toujours sans but.

Jésus est mort et sa mort me dit : « Vois, je suis ici avec toi. »

Si cet homme était vraiment le Fils de Dieu, c'est au cœur même de nos tombeaux, au fond des enfers et des souffrances, que Dieu se tient et qu'on peut le chercher et non pas là-haut, loin des hommes. Si cet homme était vraiment Fils de Dieu, lui seul pouvait descendre dans l'enfer des souffrances et de la mort des hommes, pour les y rejoindre et les y accompagner et pour partager avec eux, derrière la pierre roulée sur leurs espoirs, la force de sa résurrection. Si cet homme était vraiment le Fils de Dieu, il a souffert et il est mort pour nous rejoindre au fond de nos enfers, nous prendre par la main et nous tirer vers sa vie. Jésus est mort, et alors ? Et alors, nous ne comprenons jamais tout. Du moins, pouvons-nous entendre ceci : « Vois, je suis là avec toi, et toi, tu seras toujours avec moi. »

Croyant que le Christ a vaincu les forces du mal, nous pouvons croire du même coup que les béatitudes sont et seront finalement l'expression de cette victoire des forces de vie sur les forces de mort. Les béatitudes s'appellent l'une l'autre. Que ferait par exemple la miséricorde sans la douceur ? Douceur qui, plus d'une fois, ne va pas sans larmes lorsqu'il s'agit de faire régner la paix. Et cette paix peut-elle naître en dehors des cœurs purs et sans consentir à une certaine pauvreté ? Pauvreté qui est renoncement à la mentalité d'ayants droit. Et à quoi ressemblerait cette pauvreté si elle n'était pas riche en passion des affamés de justice ? Et cette faim de justice, de quoi aurait-elle l'air si elle baissait pavillon devant la persécution ? Dans ce jeu de renvoi, on peut indéfiniment placer et replacer les béatitudes les unes par rapport aux autres dans un ordre différent. Soyez heureux ! Ce n'est pas moi qui le dit... mais le Ressuscité qui a vaincu la mort.

Les persécutés pour la justice – à partir de Jésus, pensons à toutes les personnes qui ont été persécutés d'une part à cause de leur foi, d'autre part pour la justice qu'elles défendaient, elles sont légions. Pensons à Martin Luther King et à toutes les personnes proclamant la non-violence comme moteur d'action. Suite aux victimes du terrorisme partout dans le monde, nous pensons à ceux qui ont donné leur vie entre autre dû au fait d'être chrétien : Maximilian Kolbe, Oscar Roméro... Dietrich Bonhoeffer en font partie. On peut penser aux arméniens, à d'autres chrétiens persécutés de par le monde, l'association « Portes Ouvertes » en témoigne, ACAT nous parle des personnes incarcérées sans procès, la Cimade nous fait part d'autres situations affreuses. Heureux les gens qui s'engagent dans des associations pour plaider la cause des sans-voix. Heureux les persécutés qui à travers des lettres, des visites sont encouragés dans leur lutte – elle n'est pas en vain.

Pour aller plus loin, voici des Béatitudes pour aujourd'hui :

« Heureux ceux qui vont à la rencontre de ceux dont l'Église est loin, non-croyants, croyants d'autres traditions religieuses, pauvres et étrangers, hommes et femmes d'autres cultures. Heureux ceux qui acceptent d'aimer même ceux qui refusent de les aimer.

Heureux ceux qui acceptent d'exposer leurs idées tout en acceptant que les autres n'y adhèrent pas.

Heureux ceux qui suscitent dans l'Église et la société des lieux et des temps où chacun puisse être reconnu et prendre la parole.

Heureux ceux qui, sans craindre les épreuves, s'enracinent dans la durée et la patience, sans jamais se lasser de faire des petits pas pour rencontrer enfin les autres.

Heureux ceux qui ont un souci de cohérence entre leur propre vie et les combats qu'ils mènent.

Heureux ceux qui s'en remettent à Dieu chaque jour dans la prière.

Heureux ceux qui espèrent toujours : ils trouveront la route qui conduit au cœur des autres et de Dieu.

Aller à la rencontre des autres, aussi loin soient-ils de notre foi, de nos idées, de notre culture ; savoir les respecter, les aimer, les écouter, en dépit des conflits et des différences. »

Non, 40 jours ne suffisent jamais, et pourtant ils peuvent changer notre regard et nos réflexions, ils peuvent être le début d'autres 40 jours, ils peuvent nous mener à une compréhension autre, et dans la foulée à un comportement de quelqu'un qui a compris en quoi ce corps brisé du Christ nous aide dans le quotidien de notre vie de foi.

Le vendredi saint est un signe d'espoir malgré tout espoir. Il est un accomplissement d'un chemin et en même temps l'ouverture pour voir plus loin que la croix et la tombe. Dès qu'on entend la voix de Jésus mourant : Tout est accompli – on peut, on doit déjà penser à la résurrection. Amen

Confession de Foi : Éclairés et rassemblés par la Parole de Dieu, nous affirmons notre foi :
Je crois en Dieu, qui vient vers nous avec amour. Il n'est pas resté dans sa majesté solitaire, il a créé le monde, il a fait de l'homme son vis-à-vis et son associé, il est engagé avec nous dans l'aventure humaine. Je crois en Dieu, qui vient vers nous avec amour. Il ne nous a pas abandonnés à notre révolte et à notre perdition. En Jésus, il a partagé notre humanité, porté nos péchés, expié notre châtement. En Christ, il a vaincu la mort, il nous a rendu l'espérance. Je crois en Dieu qui vient vers nous avec amour. Jour après jour, il est présent parmi les hommes. Dans son Église, par son Esprit, pour apaiser nos craintes, guider nos hésitations, affermir notre foi, animer nos vies et nos actes. Oui, je crois au Dieu qui vient vers nous avec amour. Amen – CHANT : 621 J'ai tous remis entre tes mains (1-4)

Annonces : demain ~~samedi 4/4 14h~~ Café théo « ~~devoir et bonheur~~ » supprimé !!!,
dimanche 5/4 culte à 10h à Lunéville et Verdun et à 10h30 à Nancy.

OFFRANDE : Nous offrons maintenant nos dons pour le service de l'Église et sa mission dans le monde.

N'oubliez pas de faire le bien et de vous entraider fraternellement, car ce sont de tels sacrifices qui plaisent à Dieu. Père, inspire-nous, jour après jour, des gestes d'offrande. Que celle-ci soit un signe de notre engagement à ton service. Amen

Prière d'Intercession : Dieu de compassion, ton Fils est mort sur la croix pour qu'en son corps brisé, nos divisions puissent être abolies. Pourtant, nous l'avons crucifié encore et encore par notre désunion, en inventant un système de sociétés qui fait obstacle à ton amour et mine la justice que tu veux pour ceux qui ont été exclus des dons de ta création.

Envoie-nous ton Esprit pour qu'il apporte son souffle vital et la guérison à tout ce qui est brisé en nous afin que nous puissions rendre témoignage ensemble de la justice et de l'amour du Christ. Marche à nos côtés jusqu'au jour où nous pourrons partager un seul pain et une seule coupe à la même table. Toi qui es le Dieu de la vie, conduis-nous à la justice et à la paix. Notre Père qui est aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel, donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés, et ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre nous du mal car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles. Amen

Envoi : Comme après le Golgotha ne nous laisse pas nous disperser, demeure à nos yeux la nuée que nous suivrons d'un cœur léger et que sans cesse nous t'acclamions à Dieu notre merci.

Bénédiction :

Le Seigneur nous bénit et nous garde. Le Seigneur fait resplendir sur nous sa lumière et nous accorde sa grâce. Le Seigneur tourne sa face vers nous et nous donne la paix.

Répons : Porteurs de la paix, la paix que tu donnes, Semeur désormais pour le bien des hommes,

Nous voulons Seigneur, dans la vigilance, Que ton règne avance, toi, le vrai bonheur.

Bonne fin de journée – bonne montée vers Pâques !

Christine Urban